

**82ème colloque de l'ACFAS
Université Concordia, Montréal, Canada**

Appel à communication :

**Les discours organisationnels sous toutes leurs formes :
Récits, discours, conversations, interactions...**

Dates : jeudi 15 mai et vendredi 16 mai 2014

Responsables scientifiques :

- Sylvie Grosjean, Professeur Agrégée, Département de communication, GRICO, Université d'Ottawa (Canada)
- François Cooren, Professeur titulaire, Département de communication, Université de Montréal (Canada)
- Daniel Robichaud, Professeur Agrégé, Département de communication, Université de Montréal (Canada)

Dans les dernières décennies, l'analyse des discours, des conversations ou du langage dans les organisations a nourri de nombreux travaux en sociologie, en management, en linguistique, en sciences politiques et en communication (Drew et Heritage, 1992; Boje, 1991; Boden, 1994; Boutet, 1995; Borzeix et Frankel, 2001; Bargiela-Chiappini, 2009; Robichaud et Cooren, 2013; etc.). Les chercheurs ont été amenés à réfléchir au rapport intime qui se nouait entre le langage et les organisations (Alvesson et Deetz, 1996; Piette et Rouleau, 2009). Beaucoup d'entre eux ont les discours (sous toutes leurs formes) comme problématique et/ou méthodologie de recherche et insistent sur leur rôle dans la compréhension des phénomènes organisationnels (Keenoy *et al.*, 1997; Oswick *et al.*, 1997, Iedema et Wodak, 1999; Mumby, 2004, etc.). Or le mot discours est parfois utilisé avec différentes acceptions, ce qui génère une certaine confusion (Jian *et al.*, 2008). Alvesson et Kärreman (2000) suggèrent alors de distinguer le « discours » (petit 'd') et le « Discours » (grand 'D'). Le discours (petit 'd') renvoie plus spécifiquement aux conversations et textes produits au cours d'une interaction (Taylor et Van Every, 2000; Cooren *et al.*, 2007). Les chercheurs sont ici plus sensibles aux détails du langage et au « *talk-in-interaction* » dans des contextes spécifiques (prise décision collective, réunion de travail, situations de crise, etc.). Les méthodes sémiotique, narratologique, ethnométhodologique, sociolinguistique ou pragmatique sont mobilisées pour étudier les processus discursifs et les interactions s'accomplissant au sein des organisations. On voit émerger tout un ensemble de travaux abordant l'organisation comme une métaphore discursive – qui met en récits des événements organisationnels pour leur donner du sens (Czarniawska, 1998) – ou comme un système narratif (Boje, 1991). Pour d'autres chercheurs, l'observation des interactions est privilégiée pour saisir les phénomènes organisationnels. Par exemple, en étudiant la dynamique des réunions de travail, Boden (1994) a pu montrer qu'il est

possible d'appréhender les structures en action, tel qu'elles sont réalisées *dans* et *par* l'interaction. Par contre, le « Discours » (grand 'D') réfère à une vision foulcadienne du discours et les travaux (relevant d'approches critiques) s'inscrivent souvent dans une analyse des relations de domination et de contrôle. D'ailleurs dans les années 1990, la mondialisation, l'implantation des technologies de l'information et de la communication, la montée de l'économie tertiaire, le développement des multinationales, etc. redonnent – d'une certaine manière – leur place aux théories critiques, féministes et post-modernes (Mumby, 1993; Alvesson et Deetz 1996; Mumby et Stohl, 1991; etc.). Ce sont donc les discours produits par les organisations qui vont intéresser les chercheurs. Les discours de la responsabilité sociale, les discours sur l'informatisation du secteur de la santé, les discours managériaux, etc., autant de registres ou répertoires à analyser (Whetherell, 1998).

Comme le montrent ces travaux, se côtoient plusieurs approches concernant l'analyse des discours organisationnels. Des approches qui participent à une meilleure compréhension des phénomènes organisationnels et qui ouvrent plusieurs champs de recherche. Par exemple, dans certains travaux, les discours organisationnels sont appréhendés comme des produits de l'organisation. Les chercheurs traitent alors des questions de stratégie, de contrôle, d'idéologie, etc. Ils étudient les formes de rhétoriques spécifiques au management, la manière dont les acteurs organisationnels parlent et écrivent, ou discutent de questions organisationnelles. Ils analysent alors des documents, des entretiens, des représentations visuelles, autant de « textes » qui sont amenés à circuler au sein de l'organisation. Or, pour d'autres chercheurs, comprendre et analyser les discours organisationnels ne consiste pas uniquement à analyser ces « textes », mais à tenter de comprendre les mécanismes interactionnels par lesquels des acteurs organisationnels coordonnent leurs actions, créent des relations et maintiennent leurs organisations (Putnam, Nicotera et McPhee, 2009). Les pratiques discursives, les interactions sous toutes leurs formes font alors l'objet d'un intérêt particulier et les chercheurs s'intéressent par exemple aux interactions entre professionnels (dans des réunions, lors d'un travail d'équipe au cours d'une gestion de crise), aux interactions médiées par les technologies (téléphone, visioconférence, dispositifs collaboratifs à distance, etc.); etc. Par conséquent, notre objectif, dans le cadre de ce colloque, est d'inviter les chercheurs à une réflexion à la fois théorique et méthodologique sur la question de l'analyse des « discours organisationnels ». Ce sera l'occasion d'interroger les développements théoriques récents sur le sujet et les méthodes d'analyse mises en œuvre par les chercheurs intéressés à mieux comprendre les organisations et l'*organizing* (les processus organisant) en ayant comme point d'entrée l'analyse des « discours organisationnels ». En effet, quels sont les emprunts auprès d'auteurs (Foucault, Ricœur, Derrida, Bakhtine, etc.) qui nourrissent le champ de l'analyse des discours organisationnels ? Quelles sont les méthodologies d'analyse des discours organisationnels mises en œuvre par les chercheurs ? Quels emprunts théoriques viennent alimenter les travaux des chercheurs ? Etc. Les propositions soumises pourront aborder les thèmes suivants (à titre indicatif) :

- De la mise en récit de la stratégie à la production discursive de la stratégie
- L'analyse des interactions comme dimension constitutive des pratiques professionnelles
- Discours organisationnels et construction identitaire

- Évènementialité et typification dans les discours : comment faire justice à ces deux dimensions dans nos analyses
- Discours managériaux dans les organisations contemporaines
- Stratégies narratives et changement organisationnel
- Etc.

Soumission d'une proposition :

Toute proposition de communication devra être envoyée à l'adresse courriel suivante : sylvie.grosjean@uottawa.ca au plus tard le **31 janvier 2014**. La proposition devra être rédigée en français et comprendre les éléments suivants :

1. Sur une première page (Anonyme)

- Le titre de votre communication
- Un résumé (10 lignes maximum) en format Times New Roman, caractère 12 et interligne simple
- 4-5 mots clés
- Le nom du ou des auteur(s), adresse postale, numéro de télécopieur, numéro de téléphone, courrier électronique, le statut, département, établissement de rattachement de(s) auteur(s)

2- Sur une seconde page, la proposition de communication doit comprendre :

- Une proposition de **6000 signes espaces compris** (maximum) en format Times New Roman, caractère 12 et interligne simple
- Un plan de la communication
- Les références bibliographiques mobilisées

Les propositions de communication feront l'objet d'une évaluation en « double aveugle » par les membres du comité scientifique. Les communications sélectionnées seront réparties en ateliers thématiques.

Décision du comité scientifique : **28 Février 2014**

Comité scientifique

- Luc Bonneville, Université d'Ottawa
- Anni Borzeix, PREG-CRG de l'École Polytechnique
- Andrea Catellani, Université Catholique de Louvain
- Benoit Cordelier, Université du Québec à Montréal
- Patrice De La Broise, Université Charles-de-Gaulle
- David Douyère, Université Paris XIII
- Pierre Delcambre, Université LilleIII
- Lucile Desmoulins, Université Paris-Est Marne-la-Vallée
- Bertrand Fauré, Université de Toulouse
- Gino Gramaccia, Université Bordeaux
- Alice Krieg-Planque, Université Paris-Est Creteil
- Nicolas Gregori, IUT Charlemagne, Nancy
- Christian Licoppe, TELECOM ParisTech

- Catherine Loneux, Université de Rennes 2
- Anne Mayère, Université de Toulouse 3
- Jonathan Paquette, Université d'Ottawa
- Consuelo Vasquez, Université du Québec à Montréal
- Viviane Sergi, Université du Québec à Montréal

Publication

Deux formes de publication des actes du colloque sont à l'étude. Soit une publication électronique hébergée sur le site internet du GRICO (Groupe de Recherche en Communication organisationnelle) ou alors une publication dans une revue reconnue en communication des meilleurs textes.